

belles à l'obéissance. A cette nouvelle, les Taborites lèvent le siège de Plzen et marchent sur Prague; cette fois encore leur vieux chef Procope se mit à leur tête. Mais l'armée des utraquistes s'était renforcée de toutes les forces catholiques. Les deux partis se rencontrèrent le 30 mai 1434, à Lipany, auprès de la ville de Cesky Brod (Bœhmisch Brod, le gué des Tchèques); le choc fut terrible. Par une fuite simulée les ennemis décidèrent les Taborites à quitter leurs chars de guerre pour combattre en pleine campagne. Après des prodiges de valeur, Procope succomba, *fatigué de vaincre plutôt que vaincu*, suivant le mot d'Æneas Sylvius. Il fut tué; avec lui périrent seize mille de ses guerriers, l'élite de l'armée taborite. Les Tchèques n'avaient pu être vaincus que par eux-mêmes. Les débris de ces troupes, naguère si redoutables, trouvèrent un abri derrière les murailles de Tabor et d'autres villes confédérées; mais beaucoup d'entre elles sortirent de la fédération et acceptèrent l'autorité des états.

Les Compactata (1436); résultat des guerres hussites; mort de Sigismond (1437).

Après cette victoire, les états se réunirent dans une nouvelle diète et entreprirent de négocier avec Sigismond. Il ne fallait plus compter sur la Pologne; le roi Wladislaw Jagellon était mort (31 mai 1434). Son fils, Wladislaw III, n'avait que dix ans et se voyait disputer par une partie de la noblesse polonaise l'héritage paternel. Sigismond, se rendit à Ratisbonne pour y attendre les délégués de la Bohême; ils trouvèrent dans cette ville une délégalion du concile de Bâle; mais ils n'avaient pas mission de traiter avec elle. Ils venaient annoncer au roi que les états étaient prêts à se réconcilier avec lui s'il voulait reconnaître les libertés du pays, s'engager à obtenir du concile la communion sous les deux espèces pour la Bohême et la Moravie. Sur le premier point, l'accord se fit vite entre le roi et les états; quand au second, il les invita à traiter directement